BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE et SCIENCES POLITIQUES

Jour 1

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2, ET l'étude critique de documents

Répartition des points

Dissertation	10 points
Étude critique	10 points

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2.

Il précisera sur la copie le numéro du sujet choisi pour la dissertation.

Sujet de dissertation 1

Les modes de résolution des conflits depuis les traités de Westphalie.

Sujet de dissertation 2

Les États-Unis et l'environnement.

Le candidat traitera l'étude critique de documents suivante.

Étude critique de documents – La conquête de l'espace extra-atmosphérique

Consigne – En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous présenterez les rivalités et les coopérations dans la course à l'espace.

Document 1

Nombre de lancements par État ou groupe d'États de juillet 2022 à juin 2023				
État ou groupe d'États	TOTAL	ACTEURS		
États-Unis	93 lancements	*Space-X* : 77	*Rocket-Lab* : 10	*United Launch Alliance* : 6
Chine	42 lancements	**CASC** : 33	*ExPace* : 6	*Galactic Energy* : 3
Russie	21 lancements	**ROSCOSMOS :** 21		
Inde	7 lancements	**ISRO** : 7		
Europe	5 lancements	*Arianespace* : 5		
Japon	3 lancements	**JAXA** : 3		

En gras sont indiquées les agences d'État, en italique les entreprises privées.

Source : tableau statistique réalisé à partir de Jean-Benoît BOURON, « La course à l'espace extra-atmosphérique entre défis scientifiques, compétition économique et rivalités de puissance », *Géoconfluences,* septembre 2024 [consulté le 8 septembre 2025].

Document 2

Le spationaute français Jean-François Clervoy répond aux questions d'un journaliste de la revue Inflexions*. Jean-François Clervoy s'est entraîné en Union soviétique avant d'entrer dans le corps des astronautes de la NASA. Il a effectué trois vols spatiaux dans les années 1990.*

« Le journaliste : *Quels sont les liens entre la conquête spatiale et l'engagement politique ?*

Jean-François Clervoy : Ces liens sont décisifs tout au long du XX^{e} siècle. Les engagements des programmes spatiaux se font aux plus hauts niveaux politiques. Les succès soviétiques entraînent une réaction du président américain John F. Kennedy, qui cherche un moyen de prendre la place de leader dans la conquête spatiale. C'est ainsi que naît le défi lunaire. Dans un discours célèbre prononcé à Washington le 25 mai 1961, il demande au Congrès et au pays tout entier de soutenir un ambitieux défi politique et scientifique : « Je crois que cette nation devrait s'engager à atteindre l'objectif, avant la fin de cette décennie, de faire atterrir un homme sur la Lune et le ramener sain et sauf sur Terre. Aucun projet spatial dans cette période ne sera plus impressionnant pour l'humanité, ou plus important pour l'exploration à long terme de l'espace, et aucun ne sera aussi difficile ou coûteux à réaliser… ». […]

Le journaliste : *Comment s'est mis en place le principe d'une collaboration internationale ?*

Jean-François Clervoy : La conquête spatiale a montré qu'elle pouvait, occasionnellement, porter un projet de paix. En 1972, les États-Unis et l'Union soviétique signent un accord afin de réaliser un rendez-vous spatial entre leurs vaisseaux respectifs, *Apollo* et *Soyouz*. C'est un geste de détente sans précédent dans le contexte de la guerre froide. Une coopération et des échanges encore inimaginables peu avant voient ainsi le jour. Pour la préparation du vol, les Américains visitent les installations spatiales en Union soviétique et les Soviétiques viennent s'entraîner à la NASA. Les équipes d'astronautes, d'ingénieurs et de techniciens et, à travers elles, les deux nations rivales apprennent à se connaître et à collaborer. […]

Le journaliste: *Est-ce que ce ne sont pas les contraintes économiques qui vont donner à la conquête spatiale sa forme future ?*

Jean-François Clervoy : C'est le scénario le plus probable pour ce qui concerne l'orbite basse. Aujourd'hui, plusieurs partenaires privés ont pris une place majeure dans la conquête spatiale. Space X est la première société privée à avoir assuré le ravitaillement de la station orbitale internationale. Créée par Elon Musk en 2002, elle a déjà effectué dix-sept vols de ravitaillement de station grâce à sa fusée *Falcon 9* et à son cargo réutilisable *Dragon,* et réussi la première mission automatique de la version habitable *Crew Dragon*. En 2016, le premier retour contrôlé du premier étage de sa fusée est un succès. »

Source : extraits d'un entretien avec Jean-François CLERVOY, « La conquête spatiale, de la guerre froide à la coopération internationale », *Inflexions,* N° 43, 2020, p.109-116.